

contre l'équipage, contre l'inconnu. Cette flotte porte la fortune d'un monde.

Enfin il crie : Terre! terre!

Il saute sur le rivage, il tombe à genoux, il lève ses mains au ciel... Son épée reste dans le fourreau; l'étendard de la reine d'Espagne, la croix, drapeau du Roi des rois, rien autre. Et à quoi bon davantage.

Il vogue vers l'Espagne; avec lui s'est embarquée l'envie, que tant de gloire transporte de rage.

L'ingratitude l'oblige, comme naguère l'indifférence, à errer de ville en ville, seul avec ce fils que Lamartine, par une distraction inexcusable, flétrit du titre de bâtard. Il a donné vingt Espagnes à l'Espagne, et il a pour s'abriter un étroit logis! Il a découvert des mines d'or et de diamant, et on lui marchandé un peu de pain!

L'histoire d'aucun peuple n'offre un contraste pareil à celui-ci : Colomb, près de mourir, ne possédant plus qu'un crucifix pour lui rappeler Dieu, et un trophée de chaînes pour lui rappeler les hommes, lègue par testament à son pauvre fils, dans une pauvre « *posada* » de Valladolid, ses titres de vice-roi des mers et de grand-amiral des Indes!

Si du moins le monde révélé par lui portait le nom de son auteur! A lui la peine, à un autre le profit!

Dieu ait ouvert son paradis au grand chrétien qui toute sa vie ahana pour dilater Jésus-Christ et l'Église! Et, enfin Rome, siège de toute justice et source de toute consolation, mette sur les autels celui qui a aidé Pierre à bien accomplir l'ordre évangélique : « Allez! Enseignez « toutes » les nations ! »

*
* *

Suétone ne recule devant aucun détail; la pudeur ne lui est de rien; la vérité, quelle qu'elle soit, rien que la vérité, toute la vérité, nue dans l'histoire comme dans la fable! Ce n'est pas qu'il soit éhonté, ni indifférent à bien et à mal. Plusieurs l'ont pensé, à tort ce me semble. Suétone distingue toujours entre ce qui est honnête et ce qui est pervers, seulement il évite de moraliser, et se contente d'exposer les faits, pour que le lecteur, seul juge, pro-